

A1 - L'argumentation: Notion de base, "Le dernier jour d'un condamné", Victor HUGO (Préface)

Victor Hugo, dans de nombreuses œuvres, aussi bien de fictions que des textes politiques, fut un auteur visionnaire, dans la mesure où dès les années 1830, il s'élevait devant la peine de mort.

Dans le dernier jour d'un condamné, il imagine les derniers instants d'un condamné à mort, il repasse en revue toute son existence, son procès et on ne sait même pas pourquoi il a été condamné à mort. Dans la préface de ce roman, Victor Hugo rappelle ses convictions contre la peine capitale.

La structure argumentative du texte

Le texte commence par l'affirmation de **la thèse** (Opinion que l'on veut promouvoir). Les auteurs cherchent à faire adhérer le lecteur de ceux qui soutiennent la peine de mort. V. Hugo défend la thèse contraire, c'est-à-dire qu'il réfute la peine de mort. La première phase est l'antithèse (Celle opposée à celle de l'auteur).

On retrouve souvent dans les textes argumentatifs, exprimée de manière plus ou moins explicite, l'antithèse : C'est pour mieux détruire les idées qu'elle représente. Pour rendre la thèse plus convaincante, les auteurs sont amenés à **développer des arguments** (C'est une démonstration qui a pour finalité de faire partager la thèse au lecteur).

En général, les auteurs développent un argument par paragraphe. Dans ce paragraphe argumentatif, normalement, nous trouvons 3 éléments :

- Énoncé de la thèse et son rappel
- Argument développé de manière approfondie
- Un ou plusieurs exemples

Antithèse (Argument pour la peine de mort)	Thèse (Argument contre la peine de mort)
Pour éviter tout risque de récidive, la peine de mort est efficace.	La prison à perpétuité suffit pour réduire à néant ce risque.
La loi du Talion : Œil pour Œil, Dent pour Dent. Un criminel a tué, on le tue en retour.	La société n'a pas le droit de vie ou de mort sur les individus. Elle peut corriger pour améliorer.
Théorie de l'exemple : C'est pour dissuader les futurs criminels par le spectacle des exécutions capitales.	Ce n'est pas du tout efficace, ils aboutissent à retirer toute sensibilité aux spectateurs.

Ce texte progresse ainsi par couple contre-argument / argument. Par cet ordre, V. Hugo clos le débat par ses idées. C'est plus marquant pour le lecteur.

Dans les textes argumentatifs, on trouve très souvent les **contre-arguments** pour mieux les démontrer ! En effet, pour affirmer une thèse et la rendre crédible, il faut maîtriser **l'argumentaire** de la thèse adverse.

Pour valider un argument, les auteurs développent des exemples (C'est ce qui à la fin, emporte l'adhésion du lecteur). Les exemples doivent être développés avec la plus grande précision, car la moindre erreur réduit à néant toute l'argumentation.

D'un point de vue formel, ce texte donne l'illusion d'un dialogue entre partisan et détracteur de la peine de mort (voir les jeux de pronoms et voir les réponses qui suivent le contre argument). Pour l'utilisation du pronom « nous », il inclut dans son camp le lecteur. Cela donne à l'argumentation plus de dynamisme, plus de naturel.